Déconstruire les idées reçues sur les violences faites aux femmes

ecvf
Association nationale
« Élu·es contre les violences faites aux femmes »

Présentation de l'exposition

Historiquement construite sur une idéologie patriarcale et sexiste, notre société a favorisé de ce fait l'enracinement et le développement de réelles inégalités structurelles entre les hommes et les femmes, dans tous les domaines de la vie collective (l'éducation, l'accès à certains droits, la perception du corps, le partage des tâches, etc.).

Ces inégalités ont permis aux hommes d'instaurer un principe de domination qui place systématiquement les femmes dans une position d'infériorité. Elles s'expriment, entre autres, par les violences, « principaux mécanismes sociaux auxquels est due la subordination des femmes aux hommes. »[1]
Les violences ne sont donc pas masculines par essence, mais résultent de l'éducation et de la socialisation des hommes et des femmes.

Le sexisme qui prévaut dans la société contemporaine fait que ces violences sont souvent minimisées par certaines idées reçues qui continuent de circuler aussi bien dans les échanges quotidiens, que dans les médias ou encore dans les discours politiques. Elles témoignent d'une méconnaissance de la réalité des violences que subissent les femmes et de leurs mécanismes, ainsi que de la prégnance des stéréotypes sexistes.

Une politique publique d'égalité entre les femmes et les hommes doit prendre en compte ces violences, en démonter les mécanismes et rechercher leurs causes pour les éradiquer.

L'EXPOSITION PROPOSE DE DÉCONSTRUIRE LES 9 IDÉES REÇUES SUIVANTES :

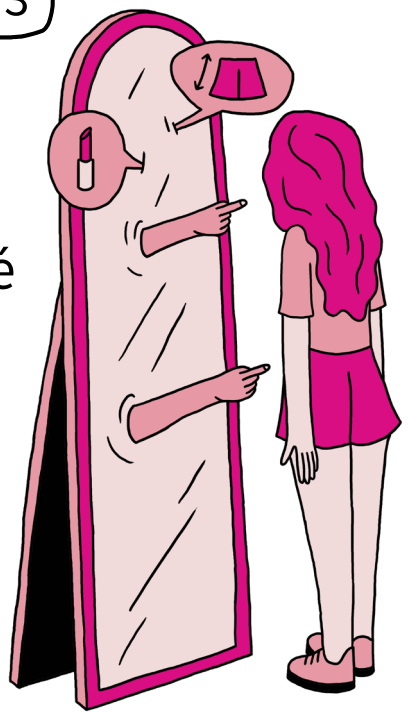
n°1 : C'est un problème privé.
n°2 : La violence est un conflit comme un autre.
n°3 : Elle l'a bien cherché quand même. *Voici un aperçu du contenu des panneaux de cette idée reçue*
n°4 : La prostitution est un travail comme un autre.
n°5 : Ce n'est pas de sa faute, il est victime de ses pulsions.
n°6 : Un conjoint violent reste un bon père.
n°7 : Les enfants racontent n'importe quoi.
n°8 : Les hommes aussi sont victimes de la violence des femmes.
n°9 : C'est pour leur bien.

Cette nouvelle exposition se propose de **DÉCONSTRUIRE QUELQUES UNES DE CES IDÉES REÇUES** et de donner des éléments de compréhension des violences faites aux femmes. Elle est conçue comme un outil pour faire **RÉFLÉCHIR ET AGIR.**

1/ Préambule de la déclaration sur l'élimination des violences contre les femmes (CEDAW, convention des Nations Unies, 1979).

Idée reçue n°3

"Elle l'a bien cherché quand même"



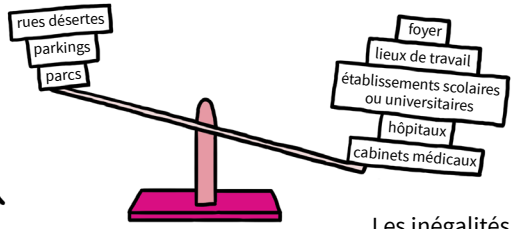
Il est souvent insinué que les victimes de violences ont provoqué leurs agresseurs par leur comportement ou leur apparence. Aux victimes de violences sexuelles plus particulièrement, il est ainsi reproché par exemple d'avoir fait de l'autostop ; d'avoir accepté qu'on les raccompagne chez elles après une soirée amicale ; d'avoir mis une mini-jupe ou tout simplement une jupe …

LES VICTIMES SONT AINSI ACCUSÉES de ne pas avoir fait ce qu'il fallait pour éviter L'AGRESSION

= ne pas avoir su manifester clairement leur refus, ne pas avoir crié, ou pas assez fort, ne pas s'être débattues pendant l'agression sexuelle ou le viol…

DANS LA RÉALITÉ, PEU D'AGRESSIONS SEXUELLES ET DE VIOLS ONT LIEU DANS DES DROITS DÉSERTS OU SONT LE FAIT D'INCONNUS.

En effet, même si des agressions sexuelles et des viols sont commis dans des lieux publics, ils se produisent surtout dans des lieux familiers où les femmes devraient pouvoir être en confiance avec des personnes connues, mais dans lesquels des rapports de hiérarchie importants existent.



Les inégalités de pouvoir bénéficient aux agresseurs

Les lieux communément considérés comme sûrs sont donc ceux où se produisent le plus grand nombre d'agressions sexuelles, dans des SITUATIONS D'ABUS D'AUTORITÉ, DE POUVOIR OU DE CONFIANCE. Enfin, les enquêtes montrent que ni l'apparence ni le comportement ne constituent un facteur d'exposition aux violences[1].

90%

des **AGRESSIONS SEXUELLES** sont commises par des personnes connues des victimes dont elles n'avaient aucune raison de se méfier : collègue, supérieur hiérarchique, professeur, religieux, médecin… mais aussi conjoint, frère, père, oncle, grand-père, au domicile de la victime ou de l'agresseur.

Enquête Cadre de vie et sécurité, INED et ONDRP, 2018

« Elu·es contre les violences faites aux femmes »

Créée en 2003 par des élu·es après la parution des résultats de l'enquête ENVEFF qui révélait l'ampleur des violences faites aux femmes en France (1 femme sur 10), Élu·es contre les Violences faites aux Femmes (ECVF) est une association qui s'adresse aux élu·es de tout parti politique démocratique et de tout niveau territorial ainsi qu'aux collectivités territoriales.

L'objectif de l'association est d'accompagner les élu·es et les collectivités territoriales qui s'engagent contre les violences faites aux femmes. ECVF développe des outils pour aider à la mise en place de politiques publiques de lutte contre les violences faites aux femmes et met en réseau des partenaires en vue d'échanger des bonnes pratiques.

ECVF est agréée organisme de formation pour les élu·es par le Ministère de l'Intérieur et forme les élu·es et les agent·es des collectivités territoriales à la problématique des violences faites aux femmes.

L'exposition est **disponible à la location ainsi qu'à l'achat** tout au long de l'année. Elle est particulièrement adaptée pour sensibiliser un large public lors d'événements autour du 25 novembre.

Tour Mantoue
9 Villa d'Este 75013 – PARIS
Tél : 01 44 24 54 80
contact@ecvf.fr
www.ecvf.fr

logo ?

logo ?

Création graphique de l'exposition : © Estelle Grossias